

Introduction

La biographie n'est pas une « méthode » en soi [Peneff, 1990b ; Passeron, 1989a et 1989b ; Chantegros *et al.*, 2011]*, ni même une approche particulière [Legrand, 1993], il existe plusieurs méthodes d'analyse des biographies correspondant à l'éventail des sciences humaines : des approches spécifiquement linguistiques [Baudouin, 2010], des approches historiques [Dosse, 2005], psychanalytiques [Anzieu, 1975], psycho-cognitives [Dolory-Monberger, 2003] ou encore philosophiques [Ricoeur, 1985].

Ce livre est consacré aux regards sociologiques sur les biographies.

Le recueil d'entretiens ou d'autres matériaux biographiques par des sociologues se développe depuis les années 1980 en France. L'usage de ce type de données fait l'objet de débats récurrents et de controverses. Une série de questions se posent. Pourquoi certains sociologues considèrent-ils le « biographique » comme une source essentielle de connaissance des réalités sociales, tandis que d'autres y dénoncent une « illusion » ? À quelles conceptions de l'individu et du social renvoient ces divers usages sociologiques des biographies ? Quelles utilisations les sociologues font-ils des matériaux biographiques ? Sur quelles méthodes doit reposer une

* Les références entre crochets renvoient à la bibliographie en fin d'ouvrage.

interprétation des données biographies pour s'inscrire dans une perspective sociologique ?

Le recueil de données biographiques, quelles qu'elles soient (entretiens narratifs, récits de vie, questionnaires, autobiographies, parcours reconstitués à partir de journaux intimes, lettres, etc.), n'est pas suffisant en soi : tout dépend de la construction du regard sociologique sur ces données et des modalités de leur analyse et interprétation. La restitution du matériau biographique ne constitue pas une analyse, même si cette présentation peut paraître, en apparence, explicative. La compréhension sociologique de ce matériau requiert une posture, un point de vue, une méthodologie qu'il faut expliciter.

Il s'agit d'élucider les liens entre le « sociologique » et le « biographique » en montrant concrètement, à partir d'analyses empiriques, comment des parcours individuels, ou des lignées familiales, s'éclairent en étant reliés à des processus sociohistoriques et comment, inversement, ces processus peuvent se comprendre à partir de l'analyse de leurs traductions individuelles.

Les approches sociologiques des biographies se composent de plusieurs perspectives de recherche exprimant à la fois des points de vue théoriques et des démarches méthodologiques qui peuvent être complémentaires. Une des singularités d'une analyse sociologique des biographies consiste à considérer la temporalité au cœur des connaissances à produire : temporalités des phases, des âges, des scènes, des contextes de la vie, etc. Comme le soulignent Frédéric de Coninck et Francis Godard, « la dimension temporelle est le premier principe d'intelligibilité d'une biographie » [1989b, p. 24]. « L'introduction de la temporalité dans l'analyse des phénomènes sociaux » est probablement le « dénominateur commun » à toutes les approches qui utilisent les biographies [Chantegros *et al.*, 2011, p. 12]. Autre singularité : les données biographiques se construisent dans l'exploration de plusieurs sphères de vie (famille, travail, engagements, amitiés, loisirs...).

Plusieurs perspectives de recherche sociologique seront présentées à partir d'enquêtes particulièrement significatives. Il s'agit de données se rapportant, en tout ou en partie, à des biographies d'individus, soit exprimées directement par eux-mêmes, soit reconstituées par d'autres. En reliant ces parcours socio-individuels typiques à des dynamiques d'institutions, d'actions collectives ou d'interactions, situées dans des contextes sociohistoriques définis, ces approches s'efforcent de donner un sens sociologique à des expériences biographiques recueillies de diverses façons. Qu'elles soient des réactions à des événements, des épreuves ou des contraintes subies, ou qu'elles consistent en décisions et actions volontaires, il s'agit toujours de les relier, non à des traits psychologiques individuels, mais à des processus sociaux incluant des valeurs, normes, règles et croyances socialement identifiables. Loin d'opposer « faits sociaux » dits objectifs et « significations sociales » dites subjectives, les approches présentées ici s'efforcent de les relier dans l'analyse d'une biographie totale ou partielle, concernant différentes sphères de vie ancrées dans des contextes sociaux [Demazière et Samuel, 2010]. Dans ces perspectives, les individus ne sont considérés ni comme des « essences » ni comme de simples « exemplaires » interchangeables de catégories sociales préétablies, mais comme des produits de socialisations multiples.

Le premier chapitre reconstitue les *racines* et plusieurs *ramifications* dans le développement de cette approche. L'ouvrage publié en 1918-1920 par William Thomas et Florian Znaniecki est le plus souvent présenté comme précurseur d'une analyse sociologique des biographies qui semble pratiquement disparaître jusqu'aux années 1970. En France, à l'initiative de Daniel Bertaux, les récits de vie retrouvent une place dans la sociologie. Ils sont également mobilisés par la recherche-action et la formation continue.

Dans le chapitre II, les biographies seront explorées sous l'angle des *parcours de vie* en mettant ainsi en valeur leur contextualisation sociohistorique à travers les dimensions essentielles d'âge et de génération.

Les chapitres III et IV sont consacrés à des concepts clés associés aux biographies. Qu'apporte la notion de *trajectoire* à l'explication sociologique des biographies ? Elle met en évidence la suite des positions sociales, par exemple dans les enquêtes de mobilité sociale concentrant les interrogations sur les positions socioscolaires et socioprofessionnelles.

Le concept de *carrière* se réfère davantage aux itinéraires socioprofessionnels et aux identifications et/ou stigmatisations issues de leur environnement relationnel. Il s'applique particulièrement bien aux enquêtes longitudinales prenant en compte les bifurcations [Bessin *et al.*, 2010] et montre le rôle décisif des scènes d'interactions dans le déroulement d'une vie.

Les chapitres V et VI traitent enfin des aspects méthodologiques autour de deux modes de recueil et de traitement des données biographiques : l'approche qualitative par entretiens, puis l'approche quantitative par questionnaires biographiques. Loin de s'opposer, ces deux modes principaux de recueil et de traitement des données biographiques peuvent être complémentaires.

